



## Les Frères de Charité et l'accueil

Les Frères de Charité, ils sont bien connus pour leur service auprès des familles en deuil. Alors... C'est quoi pour eux *l'accueil* ?

Les Sœurs et les Frères de Charité, vous les voyez donc lors de la célébration des funérailles. Funérailles... Il faut savoir que souvent, ils ont gommé ce mot de leur vocabulaire. Bien sûr, ils ne négligent en rien cette célébration mais ils ont adopté comme mot, comme service devrais-je dire : « l'accompagnement des familles en deuil. » C'est *l'accueil* de ceux qui souffrent, qui souffrent du deuil. L'accompagnement, ça commence au coup de téléphone qui annonce la nouvelle et... pour des drames comme la mort d'un enfant, une mort accidentelle brutale, un suicide, ... ça peut être long, très long. Il faut rencontrer la, ou les personnes qui souffrent et les accompagner. Ce service, il n'est pas visible mais il est indispensable. Les femmes ont généralement un meilleur charisme pour faire cela, pour rencontrer les personnes en souffrance, pour *accueillir* les mots que la souffrance d'une séparation brutale fait sortir du cœur. Dans une Confrérie, comme dans tout groupe, chacun a des dons différents : jeunes ou moins jeunes pour la force, hommes ou femmes pour la première rencontre, hommes ou plutôt femmes pour le suivi de l'accompagnement. C'est pourquoi, depuis une bonne dizaine d'années, le Grand Maître en fonction a insisté pour que des femmes soient « Sœurs de Charité » tout comme à l'origine et jusqu'à la révolution.

Les Frères de Charité, ils sont au service de ceux qui souffrent. Alors... Ils sont très sensibles à ceux qui sont frappés par la misère qu'entraîne souvent la perte de l'emploi. Il faut *accueillir* le désemparé de la vie. Il y a la fraternité de l'accueil mais aussi l'argent qu'ils reçoivent en dons et dans les quêtes lors des célébrations, il est essentiellement destiné à venir en aide. Si vous voyez des Sœurs et des Frères réunis autour d'un rafraîchissement, ou d'un café bien chaud, après une célébration, ne vous faites pas de fausses illusions, c'est un temps de fraternité où l'on peut faire le point sur « l'accompagnement de la famille en deuil, » sur « l'accompagnement d'une famille dans la misère » sur *l'accueil* de ceux qui sont tombés sur le seuil. Jésus nous a demandé d'aimer notre prochain, il vaut mieux prendre modèle sur le bon Samaritain que de passer de l'autre côté et ignorer la personne qui souffre (Lc 10, 31-33)

Les Sœurs et les Frères sont souvent engagés dans une, ou plusieurs œuvres caritatives, pour « *faire l'accueil* » pour accompagner ceux qui souffrent de la misère.

Les Frères de Charité, ils sont au service de ceux qui souffrent. Alors... Ils *accueillent* des « tout seuls » Ce peut être : Accompagner une « vieille mamie » pour faire ses courses de la semaine ; Organiser un repas simple mais fraternel pour réunir, faire se rencontrer des "tout seuls" qui ne seront plus désormais tous seuls ; Inviter à déjeuner à la cafétéria le « tout seul » qui gagne quelques piécettes devant l'entrée du super marché en jouant de la musique... quand tout le monde passe sans le voir, ou en faisant semblant.

Chez les Sœurs et les Frères de Charité, les vrais accueils sont multiples mais toujours discrets.

**Pierre Marechal - Frère de Charité**